

Sachdokumentation:

Signatur: DS 274

Permalink: www.sachdokumentation.ch/bestand/ds/274



Nutzungsbestimmungen

Dieses elektronische Dokument wird vom Schweizerischen Sozialarchiv zur Verfügung gestellt. Es kann in der angebotenen Form für den Eigengebrauch reproduziert und genutzt werden (private Verwendung, inkl. Lehre und Forschung). Für das Einhalten der urheberrechtlichen Bestimmungen ist der/die Nutzer/in verantwortlich. Jede Verwendung muss mit einem Quellennachweis versehen sein.

Zitierweise für graue Literatur

Elektronische Broschüren und Flugschriften (DS) aus den Dossiers der Sachdokumentation des Sozialarchivs werden gemäss den üblichen Zitierrichtlinien für wissenschaftliche Literatur wenn möglich einzeln zitiert. Es ist jedoch sinnvoll, die verwendeten thematischen Dossiers ebenfalls zu zitieren. Anzugeben sind demnach die Signatur des einzelnen Dokuments sowie das zugehörige Dossier.

Nein zur teuren und verantwortungslosen AHV-Initiative

Ein breites Komitee hat sich heute gegen die AHV-Initiative der Gewerkschaften ausgesprochen. Die Initiative gefährdet die AHV, statt sie zu sichern. Zudem kostet die pauschale Rentenerhöhung Milliarden. Und das in einer Zeit, in der die AHV bereits rote Zahlen schreibt. Das ist verantwortungslos. Das Volk stimmt am 25. September über die Initiative ab.

Die sogenannte „AHVplus“-Initiative fordert eine pauschale Erhöhung aller laufenden und künftigen AHV-Renten von zehn Prozent. Diese Forderung steht völlig quer zur derzeitigen Situation der Altersvorsorge und der demografischen Entwicklung. Aufgrund der tiefen Geburtenraten, des Eintritts der Babyboomer ins Pensionsalter und der Tatsache, dass die heutigen Rentnerinnen und Rentner älter werden als je zuvor, schreibt die AHV bereits Verluste. Wenn wir keine Gegenmassnahmen ergreifen, fehlen bis 2030 jährlich rund sieben Milliarden Franken im AHV-Topf. Bereits mit dieser Perspektive kommen wir nicht um Beitragserhöhungen zugunsten der AHV herum. Damit Berufstätige und Rentner sich noch lange auf eine sichere AHV verlassen können, braucht es eine Gesamtreform der Altersvorsorge und keine willkürliche Rentenerhöhung für alle.

Pauschale Rentenerhöhungen kosten Milliarden

Die Rentenerhöhung soll gemäss Initiative für alle gelten – egal ob sie finanziell darauf angewiesen sind oder nicht. Diese Verteilung nach dem Giesskannenprinzip ist falsch und teuer. Bei einem Ja zur Initiative müsste die AHV 2030 jährlich bis zu 5,5 Milliarden Franken mehr Renten auszahlen als heute. Zusammen mit den 7 Milliarden, die auch ohne Initiative schon fehlen, gäbe das ein Loch von jährlich 12,5 Milliarden Franken ab 2030. Laut Initianten sollen das die Berufstätigen und die Arbeitgeber über höhere Beiträge bezahlen. Somit werden die Milliarden auf die Kreditkarte der Jungen gebucht. Das ist verantwortungslos und nicht generationengerecht.

Von der Initiative profitieren die Falschen

Die AHV ist das grösste und wichtigste solidarische Sozialwerk der Schweiz. Die Initiative setzt diese Solidarität aufs Spiel indem sie die Falschen begünstigt. Will man den Personen mit tiefen Renten helfen, ist das teure Giesskannenprinzip der Initiative definitiv der falsche Weg. Wer heute Ergänzungsleistungen (EL) erhält, weil er von den Renteneinkommen aus AHV und beruflicher Vorsorge sowie seinem Vermögen nicht leben kann, verliert mit der Initiative. Gemäss Bundesamt für Sozialversicherungen würde die Rentenerhöhung für rund zwei Drittel der EL-Bezügerinnen und -Bezüger keinen Vorteil bringen. Sie würden gegenüber heute sogar benachteiligt werden. Denn steigt die AHV, wird die EL gekürzt. Die weniger

weich gebetteten Rentner hätten also nicht mehr im Portemonnaie als zuvor. Die oberen Einkommen hingegen würden prozentual von der Initiative profitieren und die Rentenerhöhung direkt im Portemonnaie spüren. Somit schießt die Initiative klar am Ziel vorbei.

Das Komitee „Nein zur AHV-Initiative“

Über 150 nationale Parlamentarierinnen und Parlamentarier haben sich zum Komitee «Nein zur AHV-Initiative» zusammengeschlossen. Neben CVP, SVP, FDP, BDP, GLP und EVP sind auch der Schweizerische Verband für Seniorenfragen, der Arbeitgeberverband, die Wirtschaftsverbände *economiesuisse* und Gewerbeverband sowie der Bauernverband entschlossen gegen den linken Angriff auf das Erfolgsmodell Schweiz.

→ Dossier zur Medienkonferenz (PDF)

Alle Informationen zu den Argumenten und der Kampagne sind unter www.ahv-initiative-nein.ch und auf Facebook unter www.facebook.com/ahvinitiativenein zu finden.

Kontakte

Yannick Buttet, Nationalrat CVP (VS), 079 260 52 64

Toni Brunner, Nationalrat SVP (SG), 071 993 16 04

Ignazio Cassis, Nationalrat FDP (TI), 079 318 20 30

Lorenz Hess, Nationalrat BDP (BE), 079 356 59 26

Kathrin Bertschy, Nationalrätin glp (BE), 078 667 68 85

Maja Ingold, Nationalrätin EVP (ZH), 079 339 23 22

Thomas Jauch, Kommunikationschef CVP Schweiz, 079 260 15 63

Non à l'initiative AVS, trop chère et irresponsable

Un large comité s'est prononcé aujourd'hui contre l'initiative AVS de l'Union syndicale suisse (USS). Cette initiative met en danger l'AVS au lieu de la protéger. En outre, la hausse forfaitaire des retraites coûtera des milliards de francs et cela dans une période où les comptes de l'AVS sont déjà dans le rouge. C'est absolument irresponsable ! Le peuple suisse se prononcera le 25 septembre sur cette initiative.

L'initiative « AVSplus » réclame une augmentation forfaitaire de 10% de toutes les retraites AVS actuelles et futures. Cette exigence est aux antipodes de la situation actuelle de la prévoyance vieillesse et de l'évolution démographique. L'AVS enregistre déjà des pertes en raison du faible taux de natalité, du départ à la retraite des baby-boomers et du fait que les rentiers d'aujourd'hui vivront plus longtemps que par le passé. En l'absence de contre-mesures, ce sont près de 7 milliards de francs qui viendront à manquer à l'AVS d'ici 2030. En ne tenant compte que de cette seule perspective, une hausse des cotisations au profit de l'AVS semble déjà inévitable. Afin que les personnes actives et les retraités puissent compter sur une AVS sûre, c'est une réforme globale de la prévoyance vieillesse qui s'impose, et non pas une hausse arbitraire des retraites pour tous.

Les augmentations forfaitaires des retraites coûtent des milliards

Selon l'initiative, la hausse des retraites doit s'appliquer à tous – qu'elle soit financièrement indispensable ou non. Cette répartition selon le principe de l'arrosoir n'est pas solidaire et coûte cher. En cas de « Oui » à l'initiative, l'AVS devrait payer d'ici 2030 chaque année 5,5 milliards de plus pour les retraites qu'à l'heure actuelle. Ajoutés aux 7 milliards qui manquent déjà actuellement, on obtient un gouffre financier de 12,5 milliards de francs à partir de 2030 qui, selon les initiateurs, devrait être payé par les personnes actives et les employeurs via une hausse des cotisations. Autant de milliards qui seront à payer par les jeunes générations. C'est irresponsable et générateur de disparités générationnelles.

L'initiative ne profite pas aux personnes qui en ont besoin

L'AVS est l'œuvre sociale solidaire la plus grande et la plus importante de Suisse. L'initiative porte atteinte à cette solidarité en privilégiant les personnes qui en ont le moins besoin. Le principe coûteux de l'arrosoir tel que conçu dans l'initiative fait fausse route pour aider véritablement les rentiers percevant une faible retraite. Les grands perdants de l'initiative sont les retraités qui perçoivent des prestations complémentaires (PC) et qui ne peuvent vivre des revenus de la retraite de l'AVS, de la prévoyance professionnelle et de leur propre patrimoine. Selon l'Office fédéral des assurances sociales, l'augmentation des retraites n'apporterait aucun avantage prééminent pour deux tiers environ des bénéficiaires de PC. Ils seraient même

perdants par rapport à leur situation actuelle. Car si l'AVS augmente, les PC diminuent. Les retraités aux conditions de vie modestes n'auraient pas davantage d'argent dans leur portemonnaie. En revanche, les retraités à fort revenu profiteraient pleinement de l'initiative avec une hausse perceptible de leurs retraites. L'initiative passe ainsi complètement à côté du but recherché.

Le comité « Non à l'initiative AVS »

Plus de 150 parlementaires nationaux se sont coalisés pour former le comité « Non à l'initiative AVS ». Outre le PDC, l'UDC, le PLR, le PBD, le pvl et le PEV, l'Association suisse des aînés (ASA), l'Union patronale suisse, economiesuisse, l'Union suisse des arts et métiers (USAM) et l'Union suisse des paysans (USP) se sont prononcés contre l'attaque de la gauche contre le modèle de réussite suisse.

→ Dossier pour la conférence de presse (PDF)

Vous trouverez toutes les informations relatives aux arguments et à la campagne à l'adresse <https://www.ahv-initiative-nein.ch/fr> et sur la page Facebook <https://www.facebook.com/dimancheonvote/?fref=ts>

Contacts

Yannick Buttet, conseiller national PDC (VS), 079 260 52 64

Toni Brunner, conseiller national UDC (SG), 071 993 16 04

Ignazio Cassis, conseiller national PLR (TI), 079 318 20 30

Lorenz Hess, conseiller national PBD (BE), 079 356 59 26

Kathrin Bertschy, conseillère nationale PVL (BE), 078 667 68 85

Maja Ingold, conseillère nationale PEV (ZH), 079 339 23 22

Thomas Jauch, responsable de la communication de PDC Suisse, 079 260 15 63



No all'iniziativa AVSplus, troppo costosa e irresponsabile

Un ampio comitato si è pronunciato oggi contro l'iniziativa «AVSplus» dell'Unione sindacale svizzera (USS). Questa iniziativa mette in pericolo l'AVS invece di garantirla. Inoltre l'aumento forfettario delle rendite costerebbe miliardi di franchi e ciò in un periodo che vede l'AVS nelle cifre rosse. È assolutamente irresponsabile! Il popolo svizzero si pronuncerà il 25 settembre su questa iniziativa.

L'iniziativa «AVSplus» chiede un aumento forfettario del 10% di tutte le rendite AVS, attuali e future. Questa esigenza si colloca agli antipodi rispetto alla situazione attuale della previdenza vecchiaia e dell'evoluzione demografica. L'AVS registra già delle perdite dovute al minore tasso di natalità, all'inizio del pensionamento dei baby-boomers e al fatto che i pensionati di oggi vivono più a lungo rispetto al passato. In mancanza di contro-misure, si prevede che entro il 2030 alle casse dell'AVS, mancheranno circa 7 miliardi di franchi. Considerando la situazione attuale, un innalzamento dei contributi versati all'AVS sembra inevitabile. Affinché i lavoratori e i pensionati possano contare su rendite sicure, è necessaria una riforma globale della previdenza vecchiaia e non un aumento arbitrario di tutte le rendite.

Gli aumenti forfettari delle pensioni costano miliardi

Secondo l'iniziativa, l'aumento delle pensioni deve applicarsi a tutti, indipendentemente dal fatto che ciò sia indispensabile o meno. Questa distribuzione, secondo il principio dell'annaffiatoio, non è solidale e costa molto caro. In caso di un «Sì» all'iniziativa, l'AVS dovrebbe pagare entro il 2030 una maggiore uscita per le rendite vecchiaia, pari a 5,5 miliardi di franchi all'anno. Aggiunti ai 7 miliardi che mancano già oggi, otteniamo un deficit finanziario di 12,5 miliardi di franchi a partire dal 2030, che secondo gli iniziativaisti, dovrebbe essere coperto dalle persone attive e dai datori di lavoro, attraverso un aumento dei contributi. Altri miliardi da pagare, che peseranno sulle spalle delle giovani generazioni. Questo è irresponsabile e genera delle disparità generazionali.

L'iniziativa non va a beneficio di coloro che ne hanno realmente bisogno

L'AVS è l'opera di solidarietà sociale più grande e più importante di tutta la Svizzera. L'iniziativa minaccia questa solidarietà privilegiando le persone che ne hanno meno bisogno. Il costoso principio dell'annaffiatoio, così come concepito dall'iniziativa, compie un passo falso nell'aiutare i pensionati meno abbienti. I grandi perdenti di questa iniziativa sono i pensionati che beneficiano delle prestazioni complementari (PC) e che non possono vivere solamente con la rendita AVS, con la previdenza professionale e con il loro proprio patrimonio. Secondo l'Ufficio federale delle assicurazioni sociali, l'aumento delle rendite non apporterebbe nessun beneficio a due terzi circa dei beneficiari di PC. Essi sarebbero addirittura svantaggiati rispetto alla loro situazione attuale, poiché se l'AVS aumenta, le PC diminuiscono. I pensionati meno abbienti non godrebbero di nessun beneficio per il loro portafoglio. Per contro, i pensionati più agiati approfitterebbero appieno dell'iniziativa, con un aumento percettibile delle rendite. L'iniziativa manca del tutto il suo obiettivo.

Il comitato «No all'iniziativa AVSplus»

Oltre 150 parlamentari del Consiglio nazionale si sono uniti per formare il comitato «No all'iniziativa AVSplus». Oltre al PPD, l'UDC, il PLR, il PBD, i Verdi liberali e il PEV, anche l'Associazione svizzera degli anziani (ASA), l'Unione svizzera degli imprenditori, l'Unione



svizzera delle arti e mestieri (USAM) e l'Unione Svizzera dei Contadini (USC), si sono pronunciate contro l'attacco della sinistra al modello di successo svizzero.

→ **Dossier per la conferenza stampa (PDF)**

Trovate tutte le informazioni relative agli argomenti della campagna all'indirizzo www.iniziativa-avs-no.ch e sulla pagina Facebook <https://www.facebook.com/domenicasivota>

Contatti

Yannick Buttet, consigliere nazionale PPD (VS), 079 260 52 64

Toni Brunner, consigliere nazionale UDC (SG), 071 993 16 04

Ignazio Cassis, consigliere nazionale PLR (TI), 079 318 20 30

Lorenz Hess, consigliere nazionale PBD (BE), 079 356 59 26

Kathrin Bertschy, consigliere nazionale PVL (BE), 078 667 68 85

Maja Ingold, consigliere nazionale PEV (ZH), 079 339 23 22

Thomas Jauch, responsabile della comunicazione del PPD Svizzero, 079 260 15 63

Immer weniger finanzieren immer mehr

Kathrin Bertschy, Nationalrätin glp (BE)

Es gilt das gesprochene Wort.

Diese Initiative steht im Widerspruch zur demografischen Entwicklung, zur erfreulich gestiegenen Lebenserwartung und zur Generationensolidarität. Ich möchte Ihnen gerne die Gründe darlegen, weshalb ich das Anliegen als unverantwortlich erachte:

Die geburtenstarken Jahrgänge der 50er und 60er Jahre, die Babyboomer, kommen ins Rentenalter. Ab 2020 wird die Zahl der Pensionierten stark zunehmen. Wir haben heute in der Schweiz rund 1,5 Millionen Menschen, die über 65 Jahre alt sind; 2030 werden es 2,2 Millionen sein. Heute finanzieren vier Erwerbstätige einen Rentner, in 20 Jahren werden es noch zwei Erwerbstätige sein. Als die AHV 1948 gegründet wurde, wurde die Last viel breiter geschultert: Auf einen Pensionär kamen 6,5 Erwerbstätige. Das ist die demografische Entwicklung, mit der wir aktuell konfrontiert sind.

Zweites erfreut sich die Bevölkerung unseres Landes einer hohen Lebenserwartung. Heutige Neurentner leben, verglichen zu vor 35 Jahren, bei der Pensionierung rund anderthalbmal so lang, nämlich im Schnitt noch zwanzig Jahre. Neurentnerinnen leben 1,2 Mal so lang. Und obwohl die Menschen immer älter werden und damit auch länger eine Rente beziehen, wurde das Rentenalter nie erhöht. Andere Länder, rund die Hälfte der OECD-Staaten haben das Rentenalter mittlerweile auf 67 oder 68 Jahre erhöht oder beschlossen dies zu tun. Will man das Leistungsniveau beibehalten, scheint mir das die ehrliche Antwort auf die erfreuliche Lebenserwartung.

Schon seit Jahren ist klar, dass der demografische Wandel die Sozialversicherungen enorm belastet und für die AHV bereits heute eine grosse Herausforderung darstellt: Das Umlageergebnis ist bereits ins Negative gekippt und für 2030 beläuft sich die geschätzte Finanzierungslücke auf jährliche 7 Milliarden Franken.

Der Handlungsbedarf ist also riesig. Es ist ein Handlungsbedarf in Sachen Generationengerechtigkeit, und das nicht nur bei der AHV, es gilt auch für die zweite Säule. Rentenberechtigte beziehen viel mehr, als sie aufgrund ihrer Einzahlungen und ihrer Lebenserwartung eigentlich zugute haben. Das ist nicht fair, langfristig schlicht gar nicht finanzierbar, und ich finde es unverantwortlich gegenüber den nächsten Generationen. Was hier mit dieser Initiative vorgeschlagen wird, erhöht dieses Ungleichgewicht zusätzlich. Das ist, wie wenn der Enkel, statt an Weihnachten einen Weihnachtsbatzen zu erhalten, dem Grossvater unter dem Tannenbaum noch ein zusätzliches Tausendernötli zusteckt. Jedes Jahr!

Mein Fazit: Die Initiative gibt keine Antwort auf unsere Herausforderungen. Im Gegenteil: Es ist eine unverantwortliche Giesskanne, die auf das Kreditkonto der Jungen gebucht wird. Statt mit Einzelschritten die Situation unserer Sozialwerke weiter zu verschlimmern, braucht es eine umfassende, ausgewogene und vor allem auch eine generationengerechte Reform der gesamten Altersvorsorge.

Pauschale Rentenerhöhungen kosten Milliarden

Toni Brunner, Nationalrat SVP (SG)

Es gilt das gesprochene Wort.

Wem die AHV wirklich am Herzen liegt, der muss unser wichtigstes Sozialwerk sichern und nicht aufs Spiel setzen. Aber es ist natürlich einfacher, allen mehr zu versprechen und sich nicht um die Finanzierung zu kümmern. Die von den Gewerkschaften und der SP versprochene 10%-ige Rentenerhöhung mit der Giesskanne, kostet Milliarden von Schweizer Franken, die gar nicht finanziert sind.

Und dies vor dem Hintergrund, dass...

- für die AHV schon heute mehr ausgegeben als eingenommen wird. Im Jahr 2015 standen 41,7 Milliarden Franken Ausgaben, Einnahmen in der Höhe von 41,2 Milliarden gegenüber
- bis 2030 wegen den geburtenstarken Jahrgängen und der längeren Lebensdauer 7 Milliarden Franken pro Jahr fehlen werden und der AHV-Sicherheitsfonds ohne Massnahmen bis 2030 ebenfalls leer sein wird. Deshalb ist die Politik mit der nächsten Rentenreform beschäftigt
- heute in der Schweiz rund 1,5 Millionen über 65-Jährige leben, in 30 Jahren es aber rund 3 Millionen Menschen sein werden, die eine Rente beziehen

Es ist unbestritten, zu all dem würde eine Annahme der Initiative „AHVplus“ die Ausgaben der AHV ab 2018 um zusätzlich über 4 Milliarden Franken jährlich erhöhen. Die Ausgaben würden mit den Jahren weiter ansteigen und 2030 5,5 Milliarden Franken erreichen.

Man rechne! Zu den 7 Milliarden kommen noch weitere 5,5 Milliarden Franken dazu. Die Initiative „AHVplus“ vergrössert das ohnehin schon vorhandene Loch in der AHV bis 2030 auf jährlich insgesamt rund 13 Milliarden Franken.

Ein pauschaler AHV-Ausbau für alle Rentnerinnen und Rentner, wie ihn die Gewerkschaften mit ihrer Initiative anstreben, liegt also finanziell auf keinen Fall drin. Es ist schon heute eine Herkulesaufgabe, die bestehenden AHV-Leistungen langfristig zu erhalten.

Wer bezahlt?

Erwerbstätige und die Steuerzahler zahlen die Zeche

Die Initianten sagen nicht, wer die fehlenden 13 Milliarden Franken pro Jahr bezahlen soll. Viele Möglichkeiten bleiben aber nicht. Es ist klar, dass einerseits die Erwerbstätigen und die Arbeitgeber über eine Beitragserhöhung für diese Kosten aufkommen müssten. Für die Umsetzung der Initiative wäre zusätzlich mindestens ein Prozent mehr Lohnabzüge für Arbeitnehmer und Arbeitgeber zu berappen – und das schenkt ein. Damit würden die Lohnkosten in der Schweiz einmal mehr ansteigen und die Wettbewerbsfähigkeit des Standorts Schweiz darunter leiden. **AHV-Beitragserhöhungen schaden den Unternehmen.** Zudem würden ein höherer Bundesbeitrag und weitere MwSt-Erhöhen nötig. Das vor dem Hintergrund, dass man dies ohnehin schon bei der laufenden Rentenreform beabsichtigt. Das ist Gift für den Standort Schweiz, verteuert alle Waren und lässt allen weniger zum Leben.

Daher Hände weg von dieser unverantwortlichen aber wohlklingenden Verführungs-Initiative.

Pourquoi l'initiative AVSplus est néfaste

Yannick Buttet, conseiller national PDC (VS)

Seule la parole prononcée fait foi.

Je vous souhaite la bienvenue à la conférence de presse du comité interpartis contre l'initiative populaire « AVSplus : pour une AVS forte ». Les personnes qui sont ici aujourd'hui et qui représentent une large alliance vous sont connues et je n'ai par conséquent pas besoin de vous les présenter.

L'initiative AVSplus veut une augmentation de toutes les rentes AVS de 10 %. Cette proposition part du constat que les rentes AVS ont peu évolué ces 40 dernières années et qu'elles ne permettent plus, dans de nombreux cas, de maintenir une vie digne de nos aînés voire qu'elles ne les mettent plus à l'abri de la pauvreté.

Comme trop souvent malheureusement par le passé, la gauche ne précise pas non plus cette fois ci comment seront financés chaque année les 5.5 milliards que coûtera l'initiative d'ici 2030. En effet, après avoir esquissé diverses solutions qui se sont révélées l'une après l'autre inapplicables, c'est désormais un prélèvement supplémentaire sur le coût du travail qui est la solution proposée. Une augmentation qui serait néfaste à la compétitivité de nos entreprises, en particulier dans le contexte actuel difficile du franc fort.

Durant les 20 dernières années, de nombreuses initiatives demandant une expansion du système de prévoyance vieillesse ont été balayées. A chaque fois, le peuple a clairement su faire la différence entre les mesures nécessaires indispensables pour garantir l'AVS et celles qui ne le sont pas.

Cette nouvelle proposition de la gauche met en danger l'avenir de notre AVS. En effet, cette initiative tombe à un moment qui n'est pas opportun puisque le projet de Prévoyance vieillesse 2020, en traitement aux chambres, permettra un développement durable de l'AVS. Nous devons donc rejeter une initiative qui propose une mesure ponctuelle qui ne déploiera aucun effet bénéfique à long terme. En clair, la Prévoyance vieillesse 2020 propose une

vraie gestion de l'AVS alors que l'USS veut une gestion à vue de cette assurance. Vu l'importance de l'AVS pour notre pays, un tel comportement est irresponsable. Sans mesure concrète, l'AVS ne ferait que de creuser son déficit qui pourrait atteindre 13 milliards par an ! Une telle débâcle imposerait aux actifs, aux contribuables et à la Confédération de boucher un trou sans fond. Réformer l'AVS plutôt que d'augmenter les rentes, c'est notre responsabilité d'élus ! Je vous remercie pour votre attention.

Liste non exhaustive des initiatives populaires sur le thème de l'AVS

- 1995 : Initiative populaire pour l'extension de l'AVS et de l'AI : refusée à 72.4%
- 1998 : Initiative populaire pour la 10ème révision de l'AVS sans relèvement de l'âge de la retraite : refusée à 58.5%
- 2000 : Initiative populaire pour un assouplissement de l'AVS - contre le relèvement de l'âge de la retraite des femmes : refusée à 60.5%
- 2000 : Initiative populaire pour une retraite à la carte dès 62 ans, tant pour les femmes que pour les hommes : refusé à 54%
- 2001 : Initiative populaire pour garantir l'AVS - taxer l'énergie et non le travail : refusée à 77.1%
- 2002 : Initiative populaire pour le versement au fonds AVS des réserves d'or excédentaires de la Banque nationale suisse : refusée à 52.2%
- 2006 : Initiative populaire « Bénéfices de la Banque nationale pour l'AVS » (Initiative dite COSA) : refusée à 58.3%
- 2008 : Initiative populaire pour un âge de l'AVS flexible : refusée à 58.6%
- 2015 : Initiative populaire « Imposer les successions de plusieurs millions pour financer notre AVS (Réforme de la fiscalité successorale) » : refusée à 71.7%

Bisogna salvaguardare l'AVS invece di metterla in pericolo

Ignazio Cassis, Consigliere nazionale PLR (TI)

Fa stato la versione orale.

Credo non si debbano spendere tante parole sull'importanza dell'AVS, questo pilastro sociale fondato sulla solidarietà intergenerazionale introdotto il 1. gennaio del 1948.

Vale comunque la pena ricordare che l'articolo 41 della Costituzione svizzera, dedicato agli obiettivi sociali, afferma che "La Confederazione e i Cantoni si adoperano affinché ognuno sia assicurato contro le conseguenze economiche della vecchiaia (...)" (cpv. 2). L'articolo sottolinea tuttavia due aspetti spesso dimenticati:

- a) Ciò avviene a complemento della responsabilità e dell'iniziativa privata (cpv. 1)
- b) Ciò avviene nell'ambito dei mezzi disponibili (cpv. 3)

Dobbiamo quindi ricordarci che il ruolo di questo pilastro sociale non sostituisce la responsabilità individuale, ma la completa. E che esso deve essere svolto nell'ambito dei mezzi disponibili, quindi non indebitandosi.

In merito all'iniziativa privata penso in particolar modo alla responsabilità di ogni cittadino di provvedere al suo sostentamento anche dopo il pensionamento. Non mancano gli strumenti: il terzo pilastro e l'accesso fiscalmente agevolato alla propria abitazione ne sono due esempi. Per quanto concerne i "mezzi disponibili" menzionati nella Costituzione, occorre chiedersi quali siano e chi lo decide. Nella nostra democrazia diretta è in ultima istanza il popolo a decidere quanta solidarietà vuole: il Governo propone, il Parlamento dispone e il Popolo decide. Tutti insieme siamo la politica – "die Politik" – come la chiamano i nostri amici svizzero-tedeschi.

L'iniziativa AVSplus sovverte questa logica. Invece di identificare i mezzi finanziari disponibili e necessari al raggiungimento degli obiettivi desiderati (come vuole la Costituzione), essa si limita a volere distribuire più soldi a tutti i pensionati, a inaffiattoio, indipendentemente dai singoli bisogni.

“Un bonus del 10% per tutti”! – chiedono gli iniziativisti. Ma non dicono chi lo pagherebbe. E si tratta di un grosso importo, valutato a 4,1 miliardi di franchi ora, ma che crescerà fino a 5,5 miliardi entro il 2030. Qualcuno pagherà, ma chi?

E qui si apre ovviamente il capitolo “economia”, cioè la nostra prosperità. In Svizzera il costo del lavoro è già molto alto nel paragone internazionale. Inoltre stiamo vivendo momenti di grave incertezza legati al nostro accesso al mercato unico europeo e al tasso di cambio franco-euro. Un aumento del costo del lavoro graverebbe sulla competitività svizzera e sottrarrebbe soldi necessari per altri investimenti: penso p.e. alla formazione e alla ricerca, ma anche alle altre opere sociali, all’infrastruttura e alla sicurezza. Investimenti necessari per mantenere la Svizzera competitiva e assicurare posti di lavoro.

Se la Svizzera non sopportasse questo peggioramento delle condizioni quadro, si finirebbe col chiedere soldi in prestito per pagare le rendite AVS. I 4,1 miliardi di AVSplus si aggiungerebbero così al deficit di 7 miliardi di franchi già annunciato a causa dell’evoluzione demografica e del basso rendimento dei mercati del capitale: non dimentichiamo il tema importante degli interessi negativi della banca nazionale!

Ci troveremmo dopo una decina d’anni con un buco di 13 miliardi all’anno. Non solo le casse dell’AVS sarebbero svuotate, ma dovrebbero pagare interessi milionari per prestiti bancari miliardari. Una situazione già sperimentata con l’AI e che ha necessitato di 10 anni di dibattiti politici e 20 anni di tempo per trovare una soluzione.

Prevenire è meglio che curare: questo slogan vale anche per la buona gestione delle assicurazioni sociali! Perciò confido sulla saggezza del popolo svizzero, che sappia essere rispettoso di una solidarietà equilibrata tra giovani e vecchi.

Keine Experimente auf dem Rücken der kommenden Generationen

Maja Ingold, Nationalrätin EVP (ZH)

Es gilt das gesprochene Wort.

Mit einem Ja zu dieser Volksinitiative geben wir den grössten Teil deren Kosten von über 5 Milliarden Franken bis ins Jahr 2030, für Rentnerinnen und Rentner aus, die dies überhaupt nicht brauchen. Denn auch wohlhabende oder gar reiche Seniorinnen und Senioren, welche den Zuschlag aus finanzieller Sicht nicht benötigen, würden mehr Rente erhalten. Aus meiner Sicht ist das kompletter Unsinn.

Die AHV-Initiative ist so ineffektiv, dass ich sozialpolitisch nicht zu verstehen vermag, dass man so hohe Mehrkosten in Kauf nehmen will, für den Nutzen so Weniger. Warum ist den Initianten egal, dass die Falschen profitieren? Es fehlt die Zielgerichtetheit und die Wirksamkeit, die doch ein Sozialwerk qualitativ auszeichnen.

Für mich ist Sozialausbau nicht per se tabu. Stellen wir uns doch vor, was man sonst mit 5,5 Milliarden Franken alles anpacken und verändern könnte: Jugendliche mit Integrationsdefiziten coachen, damit sie den Übergang von der Schule in die Ausbildung und berufliche Selbständigkeit schaffen; Betagte zu Hause beratend so zu begleiten, dass sie noch lange selbständig in ihren Wohnungen leben können und nicht in ein Pflegezentrum müssen, etc.

Präventive, nachhaltige Projekte, echte soziale Investitionen, welche die Menschen dazu befähigen, in Zukunft weniger von staatlicher Hilfe abhängig zu sein. Das würde Sinn machen. Hingegen ist es sinnlos, bis 2030 mehr als 5 Milliarden Franken auszugeben und hunderttausende Bezügerinnen und Bezüger zu begünstigen, die es nicht benötigen, nur damit das Einkommen einer kleinen Bedarfsgruppe durch einer höhere AHV-Rente aufgestockt wird. Die Initiative ist ein ungeeignetes und unnötiges Giesskanneninstrument. Wir haben mit den Ergänzungsleistungen schon heute ein geeignetes Instrument für bedürftige Rentnerinnen und Rentner.

Angesichts der grossen Herausforderung, ein Paket zur Reform der Altersvorsorge zu schnüren, welches das Parlament und das Volk akzeptieren können, verstehe ich nicht, dass die Initianten das Risiko des Scheiterns eben dieser Reform infolge Kumulierung und Überfrachtung von Sozialkosten nicht nüchterner und ohne Ideologie einschätzen.

Ein letztes: Diese Volksinitiative schürt den Generationenkonflikt! Vom Gesichtspunkt der Enkeltauglichkeit gehört eine solche VI sogar verboten. Sie kennen alle das Cartoon mit dem Senior im Fauteuil, der jetzt noch von vier Personen geschultert wird, mit der Sprechblase: „Ihr werdet bald zu zweit tragen müssen!“ – Die erwerbstätige Bevölkerung zahlt den AHVplus-Bonus der heutigen Rentnergeneration.

Heute wären solche Mehraufwände noch finanzierbar, aber für jede jüngere Generation würde die Anforderung der Rentensicherung anspruchsvoller. Die grössten Leidtragende wären die heutigen Kinder. Ihnen werden die Babyboomer-Rentner/innen mit der immer noch steigenden Lebenserwartung noch mehr auflasten. Diese Initiative verabschiedet die Generationensolidarität und ist eine Gefahr für den sozialen Frieden.

Giesskannenprinzip mit falschem Effekt

Lorenz Hess, Nationalrat BDP (BE)

Es gilt das gesprochene Wort.

Es lohnt sich, bei Geld-Verteil-Initiativen sehr genau hinzuschauen. Das war beim bedingungslosen Grundeinkommen so und gilt auch bei AHVplus. Gemeint ist die Frage nach der „Wirkung im Ziel“, genauer gesagt: Hält die Initiative das, was sie verspricht – nämlich Hilfe für Personen, die ihren Lebensunterhalt nicht bestreiten können. Damit ist die Rede von EL-Bezügern. Und genau da zeigen sich die fatalen Auswirkungen der Initiative:

- AHVplus würde mit den höheren Altersrenten bewirken, dass weniger Personen Ergänzungsleistungen beziehen würden, beziehungsweise dass tiefere Ergänzungsleistungen zur AHV ausgerichtet würden.
- Zwei Drittel der EL-Bezüger/innen zur AHV (ca. 140'000 Personen) würden von den zusätzlichen zehn Prozent AHV-Rente nicht profitieren. Der EL-Betrag würde um den Betrag des Rentenzuschlags sinken. Faktisch bedeutet das eine Leistungsverlagerung von den Ergänzungsleistungen zur AHV. Je nach Wohnkanton kann sogar ein finanzieller Nachteil für Rentnerinnen und Rentner entstehen, weil AHV-Renten besteuert werden, Ergänzungsleistungen hingegen nicht.
- Bei einer Erhöhung der AHV-Rente um zehn Prozent würden rund 15'000 Bezüger/innen den Anspruch auf EL verlieren, weil bei AHV-Rentnerinnen und -Rentnern, die nur auf kleine EL-Beträge Anspruch haben, diese in der Regel auf die Höhe der durchschnittlichen Krankenkassenprämie ihres Kantons angehoben werden (sogenannte Minimalgarantie). Damit resultiert für die Betroffenen unter dem Strich eine finanzielle Verschlechterung im Vergleich zur Situation ohne den Zuschlag von «AHVplus».

Wer profitiert?

Die verführerische Initiative würde zu einem Novum führen, was gewerkschaftliche Anliegen angeht: Unbesehen der finanziellen Situation im Alter sollen alle Rentner/innen zehn Prozent mehr AHV bekommen. Für Vermögende ein netter Zustupf, auch wenn sie ihn nicht brauchen! Ein klarer Fall von Mittelverschwendung nach dem Giesskannenprinzip.

Keine Verbesserung!

Wenn die AHV-Altersrente um einen Zehntel steigt, sinken die Ergänzungsleistungen um den gleichen Betrag. Damit hätten 88 Prozent der EL-Bezüger unter dem Strich gleich viel wie vorher...

Der Grund liegt in der Bemessung der EL am Bedarf um die Lücke zwischen den Einnahmen und den Ausgaben einer Person (z.B. für Miete, Krankenkasse) zu schliessen. Mit der Erhöhung der AHV wird diese Lücke kleiner, womit die Ergänzungsleistungen sinken. Die Botschaft des Bundesrates geht davon aus, dass die Initiative damit für 88 Prozent der EL-Bezüger mit einem Nullsummenspiel endet. Die geringere Ergänzungsleistung vernichtet die AHV-Erhöhung. Von den Zusatzbeiträgen für bedürftige Rentner bleibt nichts übrig.

Fazit: Der reduzierte EL-Anspruch macht die Erhöhung der AHV zunichte. AHVplus bewirkt entweder nichts oder wird zu AHVminus.